

EAUX THERMALES
 ET
 topographie physique et médicale
 DE
 LA VALLÉE DE BARÈGES

Imprimerie de Hennuyer et Turpin, rue Lemoine, 24.
Batignolles.

EAUX THERMALES

ET

topographie physique et médicale

DE LA

VALLÉE DE BARÈGES

contenant

LA DESCRIPTION DE SAINT-SAUVEUR, DE LA VALLÉE DE GAVARNIE,
DE LA VALLÉE DU BASTAN, DU BOURG DE BARÈGES
ET DU PIC DU MIDI;
LA MANIÈRE DONT LES EAUX DOIVENT ÊTRE ADMINISTRÉES
EN BAINS, DOUCHES ET BOISSONS,
INDICATIONS ET CONTRE-INDICATIONS ;

PAR A. BAUDENS,

Docteur en médecine, Médecin en chef de l'Hôpital militaire
de Barèges, Chevalier de la Légion-d'Honneur.



Germer-Baillière

PARIS.

GERMER-BAILLIÈRE, LIBRAIRE-ÉDITEUR,
RUE DE L'ÉCOLE-DE-MÉDECINE, 17.

1845

L. 60.

EAUX THERMALES

ET

topographie physique et médicale

DE

LA VALLÉE DE BARÈGES.



L'usage des eaux minéro-thermales se perd dans la nuit des temps. Quand l'ignorance et la superstition étaient universellement répandues, les bienfaits de ces eaux, les cures extraordinaires qu'elles opéraient, jetaient du merveilleux sur les contrées qu'arrosent leurs sources. Leur renommée s'étendit au loin. Les infirmes vinrent de toutes parts leur demander la guérison de leurs maux, et ils s'en retournèrent fanatisés.

On comprend que le paganisme, pour exprimer sa reconnaissance, les ait dévouées à des divinités secondaires qui les personnifiaient. La mythologie druidique les a placées aussi sous la

protection des fées et des génies. A une époque moins éloignée, lorsque le christianisme, quoique encore tout obscurci par des idées de magie et de sorcellerie, avait déjà préparé la civilisation moderne, leur vertu thérapeutique fut considérée comme une sorte d'arcane ou de mystère religieux ; on les plaça sous l'invocation d'un saint, et l'honneur des guérisons qu'elles opéraient revint de droit à cet élu de Dieu.

Les sources thermales sont assez abondantes dans les *Pyrénées* ; quelques-unes, celles des deux *Bagnères* spécialement, étaient fréquemment visitées par les Romains. A la chute du grand empire, elles tombèrent dans un oubli presque absolu et ne reprirent faveur que vers la moitié du quinzième siècle, à l'époque de la renaissance des lettres.

Les villages qui les entourent étaient d'abord mal famés ; les baladins, les joueurs, les courtisanes s'y donnaient rendez-vous. Plus tard, Marguerite, reine de Navarre et sœur de François I^{er}, y fit plusieurs pèlerinages pour se soustraire aux persécutions religieuses de la cour de Rome et de France. Elle y porta avec elle les manières élégantes, les poétiques amours qu'elle inspirait, les sérieuses méditations qu'elle partageait avec